

AVORTEMENTS CHEZ LES BOVINS

1. Phase de conseils initiaux « PRIMORDIALE » :

- ⇒ **L'isolement** : le 1^{er} et plus important conseil : rappeler l'intérêt de l'isolement de la vache avortée.
- ⇒ **La qualité de l'eau** : l'eau peut être un fort relais de contamination (contamination bactérienne).
- ⇒ **La qualité de l'alimentation** : ensilages mal conservés, contaminés par les rats, aliments avec moisissures.

2. Phase de recueil des commémoratifs :

Indispensable même si parfois l'exploitation en est décevante.

- ⇒ **Taux d'avortements** : afin de déterminer si on est au-dessus du seuil d'alerte (> 3% sur l'année), 3 avortements sur une courte période.
- ⇒ **Stade d'avortement**.
- ⇒ **Données épidémiologiques** : lot concerné, mouvements d'animaux, prodromes, signes généraux.

3. Phase de prescription des analyses

La qualité de cette phase dépend de la qualité des prélèvements (en particulier pour recherches bactériologiques et mycosiques) et de la précision de la prescription.

Les grands principes retenus devant un épisode d'avortements répétés seront les suivants :

- Rechercher l'agent pathogène sur la vache ayant avorté et/ou l'avorton dans la mesure où, pour l'agent concerné, il est admis ou démontré que l'excrétion est concomitante de l'avortement.
- Rechercher les anticorps chez les vaches ayant avorté depuis plus 15 jours. L'échantillon sera complété par des vaches ayant présenté des troubles de la reproduction compatibles avec l'intervention de l'agent (retours tardifs, métrites...) sans oublier les mères de veaux mort-nés.

PRELEVEMENTS A REALISER EN CAS D'AVORTEMENTS REPETES	
Nature du prélèvement	Recherche possible intéressante
Sur la vache avortée (dans les 48 heures, maximum, qui suivent l'avortement)	
• Avorton frais	⇒ Bactériologie (salmonelles) ⇒ PCR BVD ⇒ PCR ehrlichiose
• Liquide stomacal • Cotylédon, placenta ou écouvillon utérin	⇒ PCR fièvre Q – Chlamydieuse ⇒ PCR ehrlichiose (placenta) ⇒ Bactériologie (salmonelles)
• Sang de l'avortée (tube sec)	⇒ Sérologie BVD ⇒ Sérologie néosporose
• Sang de l'avortée (tube EDTA)	⇒ PCR fièvre catarrhale ⇒ PCR ehrlichiose
Sur des vaches ayant avorté depuis plus de 15 jours et moins de trois mois et sur les vaches à problèmes (soit, si possible, 10 vaches au total)	
Dans un 1^{er} temps	⇒ Sérologie BVD ⇒ Sérologies FQ – Chlamydieuse ⇒ Sérologie néosporose ⇒ Sérologie ehrlichiose
Dans un 2^{ème} temps, si les 1^{ères} analyses ne permettent pas de conclure	⇒ Sérologies leptospiroses

Le statut immunitaire du troupeau peut s'avérer intéressant pour pallier le manque de sensibilité de certaines analyses et décider de la suite à donner.

- BVD : en élevage allaitant, les veaux après l'âge de 8 mois représentent d'excellentes sentinelles.
- Ehrlichiose : chez les vaches du groupe ayant une ou plusieurs avortées.
- Leptospirose : c'est le seul moyen de détecter une infection du troupeau car les avortées ont tendance à être redevenues séronégatives au moment de l'avortement.

4. Phase d'interprétation

Les résultats d'analyse ne donnent pas forcément « la » réponse : l'interprétation doit être faite de façon rigoureuse en tenant compte de la nature du prélèvement, du contexte...

Les phases prescription – interprétation s'avèrent donc primordiales. Seuls, un choix rigoureux des animaux prélevés, des prélèvements, une prescription méthodique, une rigueur dans l'interprétation des résultats permettent de poser sinon un diagnostic de certitude, au moins un diagnostic de forte présomption, ou, et cela est loin d'être négligeable, d'éliminer certaines causes.

5. Phase « plan de prévention » : quelles suites ?

Les suites à donner seront fonction du diagnostic mais également d'autres critères pour l'utilisation d'une politique sanitaire ou médico-sanitaire voire médicale seule.

Plan de lutte en fonction du diagnostic

Brucellose	⇒ Abattage total
Salmonellose	⇒ Prophylaxie sanitaire : hygiène du logement, de l'alimentation, de l'eau
Leptospirose	⇒ Ne pas abreuver avec des eaux stagnantes ⇒ Lutte contre les rongeurs dans les bâtiments et silos
Listériose	⇒ Prophylaxie sanitaire
Fièvre Q Chlamydie	⇒ Hygiène globale ⇒ Lutte contre les tiques ⇒ Terramycine au tarissement ⇒ Vaccination
BVD	⇒ Détection des IPI sur les jeunes générations ⇒ Contrôle des nouvelles générations ⇒ Vaccination ⇒ Contrôle de la fin de circulation virale
Néosporose	Lutte contre la transmission verticale ⇒ Identification femelles séropositives ⇒ Réforme des positives ou ⇒ Ne pas conserver pour la reproduction les femelles issues des vaches positives Lutte contre la transmission horizontale ⇒ Elimination des placentas afin d'éviter l'ingestion par un carnivore ⇒ Impossibilité d'accès des chiens aux aires d'alimentation et d'abreuvement

6. Résultats :

L'application rigoureuse d'un protocole « avortements répétés » donne des résultats « positifs » dans plus de 60 % des cas. La présence de l'avorton pour réaliser les analyses permet de multiplier par trois ou quatre les chances d'obtenir un résultat de certitude. On peut même prévoir une amélioration de ce score avec l'arrivée du diagnostic néosporose, ehrlichiose et la PCR chlamydie/fièvre Q.

7. Aides aux analyses :

Un protocole « avortements répétés » entre dans le cadre du suivi sanitaire approfondi :

- Le **diagnostic direct** est pris en charge dans le cadre de la **CRSSA** (voir fiche 7e – Kit régional diagnostic avortements bovins).
- Le **diagnostic indirect** entre dans le cadre du suivi sanitaire approfondi, il est pris en charge à 50%.